



Salut Daniel

J'apprends par ton message la mort d'André Paillardet avec qui j'ai partagé quelques années au collège avec des moments émouvants comme la mort de sa fille et la cérémonie où il parla de "ceux qui croyaient au ciel", et de "ceux qui n'y croyaient pas" et d'autres plus joyeux comme nos semaines de vacances à vélo avec Maryse et Paul Reignier, Georges Cambre et son épouse.

Depuis leurs retraites, plusieurs fois je suis passé voir Georges et André à l'occasion d'un tour de lac cycliste en solo. La dernière fois c'était en 2018 ; en passant par Bourdeau je m'étais arrêté chez Georges qui avait, malgré l'âge, gardé son humour et était bien content qu'un plus jeune se souvienne encore de lui. Au retour par saint Inn', je me suis arrêté chez André et Andrée et là...

C'est ce que je raconte dans le texte versifié que je mets en pièce jointe. Après ça je n'ai plus eu le courage de retourner voir André Paillardet dont tu m'apprends la mort par ce courriel. J'ai préféré garder le souvenir de cet homme brillant et de ces discours pleins de verve et de malice prononcés lors des départs en retraite; la première fois c'était quand je suis arrivé en 1988, pour le départ d'une professeure; je ne le connaissais pas, pas plus que cette dame mais le discours m'avait impressionné par son humour et sa justesse. Je préfère garder ce souvenir que celui que j'évoque dans le texte "*pastel de la mémoire*".

Amicalement
Philippe Pachy